

Jules Bormans avait reçu une lettre pour le moins bizarre. Elle avait été postée à New York et était libellée comme suit :

*« La société Blokbauer & Co a le plaisir d'inviter monsieur Jules Bormans à participer à un colloque scientifique international qui se tiendra dans le Studer Building à Manhattan le 16 mai 2017, à partir de 15 heures. Nous vous prions de confirmer votre participation par retour du courrier en utilisant l'enveloppe ci-jointe dans laquelle se trouve votre billet d'avion au départ de Bruxelles. Sincères salutations. (Signé) : Franz Blokbauer Président-Directeur Général »*

Ne connaissant pas l'homme qui lui adressait ce pli, Jules Bormans fit une recherche sur Internet et, sur une encyclopédie en ligne, il trouva ces informations :

*« Franz Blokbauer : né le 15 août 1945 à Munich en Allemagne. Brillant ingénieur en aéronautique, il s'expatrie aux États-Unis en 1975 et fonde la société Blokbauer & Co spécialisée dans les techniques d'automatisation contrôlée à distance par ordinateur. Rapidement, les appareils qu'il construit remportent un énorme succès auprès des avionneurs qui les utilisent aussi bien dans les avions de ligne que dans les chasseurs-bombardiers de l'armée. Multimilliardaire, il dirige actuellement un véritable empire aux quatre coins du monde. »*

- Pourquoi ce monsieur m'invite-t-il ? se demanda-t-il à voix haute en relisant une nouvelle fois la lettre.

Bien qu'il ait obtenu le prix Nobel de physique plusieurs années auparavant, Jules Bormans était un homme tout simple dont la modestie n'avait d'égale que sa compétence. Il avait pris sa retraite mais restait quand même actif quand on faisait appel à son savoir dans diverses entreprises.

- Après tout, se dit-il en caressant son menton, pourquoi pas ? Un voyage gratuit aux États-Unis, c'est toujours bon à prendre. Nous

sommes le 2 mai, il me reste plus d'une semaine pour me préparer.

OOO

À l'aéroport de Bruxelles national, le haut-parleur avertit que les passagers à destination de New-York étaient priés de se présenter à la porte 27 pour l'embarquement. Bormans était content, la place qu'on lui avait attribuée se trouvait près du hublot. C'était la première fois que cela lui arrivait et pourtant, Dieu sait combien de voyages il avait effectués à travers le monde.

Il plaça son bagage à main dans le coffre et s'assit. Les passagers faisaient un va-et-vient dans les allées à la recherche de leur place. Une jeune femme vêtue d'un tailleur bleu marine vint se camper devant la rangée où il se trouvait. Elle était assez petite et ne parvenait pas à déposer son sac dans le coffre du dessus. Après plusieurs efforts infructueux, elle soupira bruyamment et déposa son bagage sur le siège.

- Puis-je vous aider ? demanda Bormans.
- Ce n'est pas de refus, répondit-elle avec un beau sourire. Il me manque quelques centimètres.

À l'inverse, Bormans mesurait plus d'un mètre nonante et il n'eut aucune difficulté à mettre le sac à l'endroit prévu.

- Merci beaucoup monsieur, dit-elle, c'est très aimable à vous.
- Je vous en prie, Mademoiselle.

Un quart d'heure plus tard, le Boeing 747 prit son envol. Dès qu'il eut atteint l'altitude de croisière, les hôtesses vinrent proposer des boissons aux passagers.

- Je prendrai un jus d'orange, s'il vous plaît, demanda la jeune femme.
- Et moi un café noir très serré, enchaîna Bormans.
- Si je buvais cela, je ne dors plus pendant trois jours.
- Ma mère mettait déjà du café dans mon biberon, plaisanta Bormans.

La jeune femme rit de bon cœur puis ajouta :

- Je me présente, je m'appelle Melinda Lovecraft, je suis anglaise mais je travaille à Bruxelles.
- Enchanté Melinda. Je me nomme Jules Bormans. Je suis retraité et j'étais astrophysicien à l'université de Liège.
- Wow ! Vous étudiez les étoiles, moi je me contente de la Terre, je suis géographe.
- Un bien beau métier, en vérité.
- Mais... si je ne me trompe, vous êtes LE Bormans qui a reçu...
- Le prix Nobel, en effet. Mais ne le dites à personne.
- Je suis impressionnée. C'est un grand honneur de vous rencontrer professeur.
- Je vous remercie Melinda mais vous allez me faire rougir.
- Et comme cela, vous allez faire un peu de tourisme dans la grosse pomme ?
- En fait, non ! Je ne m'y attendais pas et j'ai été invité à un colloque scientifique par quelqu'un que je ne connais même pas.

- Ça par exemple, c'est la même chose pour moi !

Melinda sortit de sa sacoche une lettre en tout point semblable à celle qu'avait reçue Bormans et la lui présenta.

- Eh bien ! Je crois qu'il faudra me supporter plus longtemps que la durée du voyage.
- Au contraire, protesta Melinda, ce sera beaucoup plus gai.

OOO

L'avion atterrit à l'aéroport JFK à 16 heures locales. Le vol s'était passé sans aucun problème. Jules Bormans et Melinda Lovecraft avaient eu le temps de lier plus ample connaissance. Dans la salle des arrivées, ils virent un homme tenant en main une tablette électronique où étaient inscrits leurs noms. L'homme les salua et les pria de le suivre. Au-dehors, une voiture les attendait et les conduisit à leur hôtel : un palace 5 étoiles sur la quatrième avenue.

- Notre hôte ne fait pas dans la dentelle, déclara Melinda. Je ne sais ce que vous souhaitez faire, mais moi, je vais me reposer quelques heures.
- Je vais faire de même, répondit Bormans.

Ils étaient logés au vingt-neuvième étage chacun dans une chambre très spacieuse et d'un luxe raffiné. Les fenêtres donnaient une vue magnifique vers Manhattan et ses gratte-ciel tel l'Empire State Building. Vers 20 heures, ce même soir, Bormans et Melinda prirent leur repas dans un restaurant italien assez proche de l'hôtel. Leur conversation porta essentiellement sur le motif supposé de leur invitation, mais rien de concret n'en ressortit vraiment. Il était plus de 23 heures quand ils rejoignirent leurs chambres respectives.

OOO

Le lendemain, 16 mai à 14 heures, la même voiture que la veille vint les chercher à leur hôtel et les emmena au Studer Building où avait lieu le fameux colloque scientifique. C'était un immeuble d'une cinquantaine d'étages appartenant à Franz Blockbauer. Escortés par deux membres de la sécurité, un ascenseur ultra rapide les fit monter au dix-huitième où ils furent accompagnés dans un amphithéâtre de taille respectable. Deux femmes et trois hommes s'y trouvaient déjà et dans les minutes qui suivirent, d'autres personnes arrivèrent et s'assirent où bon leur semblait. Finalement, à 15 heures, il y avait quinze invités.

En bas des gradins, à l'endroit où se tient normalement le professeur, un garde vint demander aux invités de se regrouper à la première rangée de sièges. Chacun obtempéra et ensuite le rideau qui masquait le fond de l'amphithéâtre s'ouvrit laissant apparaître un homme dans une chaise roulante électrique : Frans Blokbauer.

Le milliardaire avait certainement fait une attaque cardio-vasculaire. Tout le côté gauche de son corps, sauf son visage, était si déformé qu'il faisait peine à voir. Un garde lui apporta un microphone et il prit la parole :

- Mesdames et messieurs, je vous remercie de tout cœur d'avoir accepté mon invitation. Certains d'entre vous se connaissent peut-être, d'autres non. Je vais donc procéder à une présentation qui, je le crois, est nécessaire. Honneur aux dames et je demanderai à la personne nommée de se lever un court instant : madame Akita Nagasaké de Tokyo est une biologiste de réputation mondiale dont les travaux ont permis, en partie, de définir le génome humain ; madame Catharina Fellow de Sydney est historienne, on peut dire sans exagérer qu'elle est LA spécialiste des peuplades primitives d'Australie ; mademoiselle Melinda Lovecraft est une descendante du célèbre écrivain américain bien qu'elle soit née à Southampton en Grande-Bretagne, elle est géographe et connue pour ses découvertes concernant La Pangée, le continent primitif de notre planète ;

madame Louisa Malawi d'Addis-Abeba en Éthiopie, elle est archéologue et a participé à la découverte de l'ardipithèque, une fossile qui est peut-être un des précurseurs du genre humain ; monsieur Jules Bormans de Liège en Belgique, il est astrophysicien et, faut-il le rappeler, a obtenu le prix Nobel de physique pour ses analyses des exoplanètes ; monsieur John Purcell d'Atlanta est un paléontologue qui a découvert, entre autres, les deux espèces les plus anciennes de dinosaures ; monsieur Robert White, anthropologue canadien, qui a catégorisé les peuplades amérindiennes vivant dans son pays ainsi qu'en Alaska bien avant la découverte du continent.

Blokbauer s'interrompt un instant pour boire un verre d'eau et respirer profondément. Il était clair que cet homme souffrait. Puis, il continua la présentation :

- Monsieur Dimitri Youchine de Saint-Pétersbourg est un géologue qui a identifié, analysé et défini précisément les strates de Sibérie ; monsieur Vittorio Hernandez de Valdivia au Chili est le botaniste qui a découvert des centaines, excusez du peu, de plantes médicinales dans les forêts de son pays ; monsieur Sanji Li Fung de Pékin est LE zoologiste de la faune marine ; il faisait partie de l'équipe qui a découvert un coelacanthé vivant, un poisson que l'on croyait disparu depuis des millions d'années ; monsieur Viktor Orkany de Budapest pourrait être appelé « le docteur-miracle », il est le seul chirurgien au monde, spécialiste des greffes d'organes, à n'avoir subi aucun échec.

De nouveau, Blokbauer s'arrêta de parler quelques instants. Manifestement, l'effort qu'il produisait pour parler le fatiguait énormément.

- Enfin, continua-t-il, j'associe sur un même pied d'égalité, les trois dernières personnes : monsieur Jacob Meyr, grand rabbin de Jérusalem, Monseigneur Moïse Kazebera, originaire de Kinshasa

est un théologien dogmatique et conseiller du pape ; enfin l'imam Ibrahim Al Bazirah de La Mecque. Ces hommes sont les éminents représentants des trois grandes religions monothéistes.

La présentation étant terminée, plusieurs femmes entrèrent dans l'amphithéâtre et dressèrent un buffet offrant des biscuits, des pâtisseries et des boissons d'une grande diversité. Franz Blokbauer annonça une pause d'une demi-heure qui lui permettrait de prendre un peu de repos.

OOO

La séance reprit quarante minutes plus tard. Tout le monde avait repris sa place et Blokbauer revint au-devant de la scène.

- Maintenant que nous nous connaissons mieux, dit-il avec ce que l'on hésitait à appeler un sourire, vous vous demandez avec une certaine « angoisse » le pourquoi de votre présence en ce lieu. Voici la réponse : je n'ai plus que quelques mois à vivre tout au plus et depuis bien des années, j'ai un projet qui me tient à cœur et auquel je vous voudrais convier l'élite de la science que vous représentez. Mais avant tout, une question me brûle les lèvres et je m'adresse à notre historienne madame Fellow.

L'intéressée se redressa sur son siège et prêta l'oreille.

- Quelle est l'époque qui vous fascine le plus ?
- Le Moyen âge mais je n'aurais pas voulu y vivre, répondit l'Australienne.
- Et vous, madame Nagasaké ?
- Au temps glorieux des samouraïs
- Monsieur Hernandez ?
- Avant la colonisation par les Espagnols.

La même question fit le tour des invités et chacun répondit sans savoir pourquoi Blokbauer la posait. Ce dernier fit silence quelques secondes puis annonça :

- Et si je pouvais de réaliser votre rêve ?

OOO

- Que voulez-vous dire ?

C'était Jules Bormans qui avait posé cette question.

- Excusez-moi professeur, je pense avoir été un peu vite tant je suis impatient. J'ai oublié de vous informer d'un aspect important. Ceux ou celles qui refuseront de participer à mon projet recevront 50.000 \$ d'indemnité pour les éventuels désagréments que ce voyage leur aura causés. Mais si, parmi vous, plusieurs m'accompagnent, ils seront gratifiés de la somme de 1.000.000 \$ qui sera versée sur le compte bancaire de leur choix.

Un brouhaha s'éleva dans l'assemblée. Les invités se regardaient l'un l'autre avec des regards stupéfaits. Jules Bormans reprit la parole :

- Monsieur Blokbauer, il est indéniable que cette offre est alléchante mais nous ne savons toujours pas de quoi il s'agit.
- J'y viens cher professeur, j'y viens. Depuis ma tendre enfance, j'ai toujours été fasciné par la littérature de science-fiction mettant en scène les voyages dans le temps. Ma réussite professionnelle a permis que j'engage des scientifiques de haut niveau qui se sont adonnés à la recherche dans ce domaine. J'avoue que je n'étais pas trop optimiste quant au résultat jusqu'en 2017. Mais nous y sommes arrivés et avons construit une machine temporelle.

Les invités étaient sidérés par cette affirmation. Tout le monde parlait en même temps.